

98405

## STATIONS PORCINES DE CONTROLE DE LA DESCENDANCE.

### Les performances de 1953 à 1982

M. MOLENAT, NGUYEN K.T. (\*)

*I.N.R.A. - Station de Génétique quantitative et appliquée - 78350 - JOUY-EN-JOSAS*

#### INTRODUCTION

Depuis plus de trente ans, nous procédons en France à un contrôle de croissance et de carcasse sur des animaux provenant des élevages de sélection. Il nous a paru intéressant de récapituler en une seule publication l'essentiel des résultats enregistrés. Ce récapitulatif devrait permettre de juger les évolutions relatives des races. Sur une longue période les points de comparaison existent rarement du fait de l'hétérogénéité dans la présentation des résultats. L'un des objectifs de cet article est de procéder à leur harmonisation.

#### I - L'HÉTÉROGÉNÉITÉ ET SES RAISONS

Il faut en premier lieu rappeler que l'hétérogénéité des résultats ne remet pas en cause leur validité, ni l'efficacité du travail réalisé. En effet il y a hétérogénéité dans le temps mais sur un période de courte durée les animaux et les élevages sont classés par « comparaison aux contemporains ». Nous pouvons cependant essayer de découvrir les raisons de cette hétérogénéité.

##### 1 - L'ÉVOLUTION DES PROTOCOLES EST INÉVITABLE

Concevoir des protocoles immuables serait nier les progrès des méthodes de travail, le sens d'observation des responsables des stations et l'environnement économique dans lequel ces stations évoluent. Prenons des exemples :

- La suppression des mâles castrés dans l'échantillon de portée destiné au contrôle correspond à un souhait des éleveurs de ne pas trop sacrifier de mâles dont ils ont par ailleurs la demande comme reproducteurs. Elle a également coïncidé avec le démarrage du contrôle individuel des verrats en station.
- La décision d'abattre le même jour les deux animaux issus de la même portée résulte d'une observation faite par les Directeurs de station. Lorsque deux animaux vivent dans la même loge, l'abattage de l'un d'eux entraîne un stress chez le sujet restant, accentuant ainsi les écarts d'âges entre frères.
- La mise au point et la généralisation des appareils à ultra-sons a modifié fondamentalement les méthodes de sélection des reproducteurs en substituant le contrôle individuel au contrôle de descendance.

(\*) Stagiaire de l'École d'Agriculture n° 1 d'HANOI (Viet Nam)

## 2 - LA PRÉSENTATION DES RÉSULTATS NE SAURAIT ÊTRE INTANGIBLE

### - Dans la forme

Au démarrage du « testage » les données brutes représentaient l'essentiel des résultats. Des connaissances en statistique et génétique de plus en plus précises et surtout l'apparition de ces moyens de calcul très puissants que sont les ordinateurs ont permis d'utiliser des indices de sélection de plus en plus élaborés.

- De plus, les utilisateurs se sont familiarisés avec les notions d'indices, de comparaison aux contemporains. Aussi depuis plus de 10 ans les résultats sont-ils exprimés en écart à une moyenne de bande ou en indices standardisés. Les valeurs moyennes par race, par année et par critère offrent un intérêt secondaire lorsqu'on désire uniquement classer des individus les uns par rapport aux autres.

### - Dans le choix des critères

- L'indice de consommation mesure la quantité d'aliment nécessaire pour obtenir 1 kg de gain de poids vif et l'indice de transformation la quantité d'aliment nécessaire à l'obtention d'un kg de carcasse. Cet indice de transformation apparaît plus logique puisque les animaux sont commercialisés en carcasse. Il a donc été utilisé. Malheureusement on s'est vite aperçu qu'il était trop étroitement lié au rendement et aux conditions de mise à jeun des animaux et nous sommes revenus à l'indice de consommation.

- Pendant très longtemps la composition corporelle a été caractérisée par le pourcentage de morceaux nobles (jambon et longe) et le pourcentage de morceaux gras (bardière et panne) de la carcasse. HAMELIN (1975) a mis au point une équation prédictive de la quantité de muscle et de la quantité de gras. Celle-ci est utilisée systématiquement depuis 1978.

De nombreux autres exemples pourraient expliquer ou justifier l'hétérogénéité constatée dans le mode de présentation des résultats des contrôles. Nous ne nous y attarderons pas et nous présenterons le bilan.

## II – MÉTHODE DE TRAVAIL

### 1 - L'HARMONISATION DANS LA PRÉSENTATION

- Précisons d'entrée que nous n'avons pas repris trente années de données de base pour en faire une nouvelle interprétation. Notre travail a consisté à regrouper les principaux résultats et à leur donner la présentation la plus homogène possible. Nos sources d'information sont très variées : publications officielles (I.N.R.A., I.T.P.), comptes rendus annuels des stations, états mécanographiques qui ont servi à des études particulières, archives. Pour combler certaines lacunes, nous avons dû reprendre les données de base et effectuer un minimum de calculs. Notre harmonisation a porté :

#### a - sur les critères :

Pour onze critères, nous avons pu rassembler 30 années de résultats. Ce sont :

#### – Deux critères de croissance :

- Le gain moyen quotidien exprimé en grammes par jour.
- L'indice de consommation exprimé en kilogrammes d'aliment consommé par kilogramme de gain de poids vifs.

– Neuf critères de carcasse :

- Le rendement =  $\frac{\text{Poids de carcasse sans tête}}{\text{Poids vif}}$
  - Le poids du jambon dans la demi-carcasse découpée
  - Le poids de longe dans la demi-carcasse découpée
  - Le poids de bardière dans la demi-carcasse découpée
  - Le poids de panne dans la demi-carcasse découpée
- } Ces poids sont exprimés en kilogrammes.
- L'épaisseur du lard dorsal : moyenne des deux mesures au rein et au dos, exprimée en mm.
  - Le p.100 de morceaux nobles (jambon et longe) dans la demi-carcasse découpée.
  - Le p.100 de morceaux gras (bardière et panne) dans la demi-carcasse découpée.
  - La longueur de la carcasse (atlas-pubis) exprimée en mm.

Il aurait été intéressant de connaître également l'évolution du poids de poitrine et du poids de hachage. Malheureusement ces pièces n'étaient pas séparées au démarrage des contrôles.

**b - sur le sexe :**

Tout au long d'une même année, l'échantillon de portée soumis au contrôle est constant (une femelle et deux mâles castrés en 1953 ... 2 femelles en 1970). Les comparaisons de lots intra année conservent toute leur validité, mais comparer des moyennes annuelles calculées avec des sex-ratio différents constituerait une erreur. Nous avons donc repris les performances par sexe.

## 2 - LES LIMITES DE NOTRE APPROCHE

Nous avons conscience que d'une année à l'autre nos chiffres ne sont pas strictement comparables.

- Ainsi, pour les critères de croissance, un biais systématique est introduit lorsque le poids de début des contrôles varie. OLLIVIER et SUTHERLAND (1970) ont montré que lorsqu'on repousse le poids de début de contrôle de 25 kg à 35 kg on accroît artificiellement la valeur du gain moyen quotidien d'environ 40 g et celle de l'indice de consommation de 0,05 point.
- De même lorsque nous disposons de plusieurs publications sur la même année nous avons des chiffres qui peuvent différer. En effet certaines considèrent l'année d'arrivée à la station des animaux comme année de référence, d'autres l'année d'abattage. Ce décalage explique des différences minimales entre chiffres publiés mais n'affecte pas l'évolution sur une longue période.
- Nous rappelons qu'il ne s'agit pas de procéder à une estimation précise du progrès génétique mais de fournir une série de références permettant de juger de l'évolution globale des performances.

## III – RÉSULTATS ET DISCUSSION

L'annexe donne les résultats par année, pour les femelles L.W et pour chaque critère. Les figures 1 à 4 représentent les évolutions des performances pour deux critères de croissance (gain moyen quotidien et indice de consommation), un critère de composition corporelle (rapport poids de longe/poids de bardière de la demi-carcasse) et un critère morphologique (longueur de la carcasse). Afin d'alléger la représentation graphique, nous avons considéré des périodes trisannuelles. Enfin nous n'avons pas situé la race de Piétrain sur ces graphiques compte tenu des très faibles effectifs et de la différence de période de contrôle qui interdit la comparaison avec les autres races (arrêt des contrôles à 85 kg pour le Piétrain, à 100 kg pour les autres races). Les résultats sont présentés par sexe avec femelles (non castrées) et mâles castrés jusqu'en 1969, avec des femelles seulement à partir de 1970.

### 1 - ÉVOLUTION DE LA VITESSE DE CROISSANCE (figure 1)

- L'amélioration de la vitesse de croissance est considérable. Pour les femelles Large White, par exemple, le gain moyen quotidien passe de 600 à près de 850 grammes. Même en tenant compte

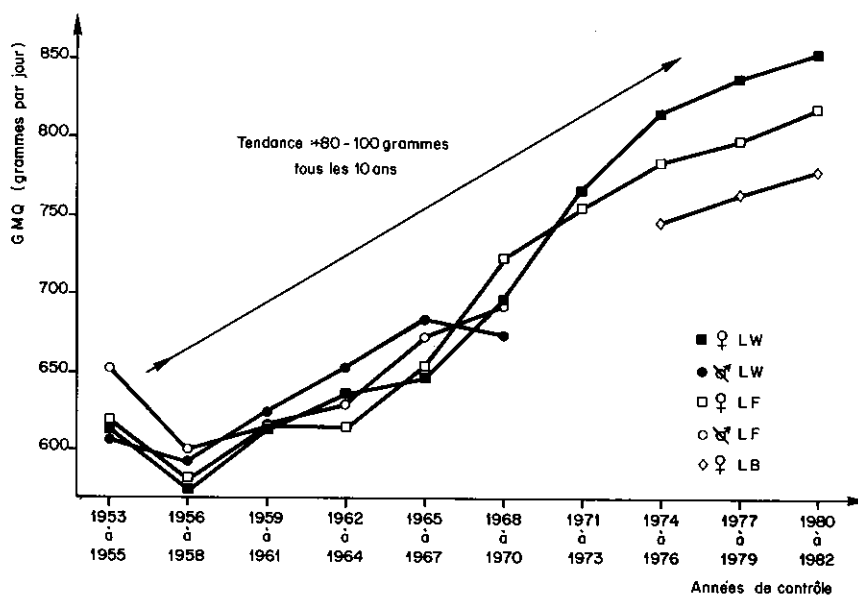
du démarrage plus tardif des contrôles à partir de 1967 et du passage à l'alimentation ad libitum l'amélioration atteint encore plus de 200 grammes. Expriment la croissance en durée d'engraissement, nous pouvons dire : **en 1953 il fallait 120 jours à un porc pour passer de 25 kg à 100 kg. Aujourd'hui, 90 jours lui suffisent.**

- Le progrès, lent de 1953 à 1968-69, est très rapide depuis 1970 mais nous constatons à nouveau un ralentissement depuis quelques années. Il est possible que l'amélioration constatée au cours de la première décennie soit due essentiellement à la modification du protocole (début du contrôle à 25 kg en 1953, puis à 35 kg à partir de 1967).
- Le Large White et le Landrace Français ont eu pendant de nombreuses années des vitesses de croissances similaires. Depuis 1972-1973, le Large White accuse une croissance supérieure.
- La hiérarchie actuelle donne :
  - le Large White en tête avec 850 grammes par jour,
  - le Landrace Français en seconde position avec 810 grammes par jour,
  - le Landrace Belge avec 770 grammes par jour.

Notons que dans les stations de contrôle individuel de verrats, nous constatons la même hiérarchie mais les chiffres sont légèrement différents pour le Landrace Belge qui se situe à plus de 100 grammes au-dessous du Large White. L'écart entre le Large White et le Landrace Français est du même ordre de grandeur chez les femelles et chez les mâles non castrés.

FIGURE 1

## ÉVOLUTION DE LA CROISSANCE DANS LES STATIONS DE CONTRÔLE DE LA DESCENDANCE



## 2 - ÉVOLUTION DE L'INDICE DE CONSOMMATION (figure 2)

- L'indice de consommation est passé de 3,7-3,8 points à 3,1-3,2 points.

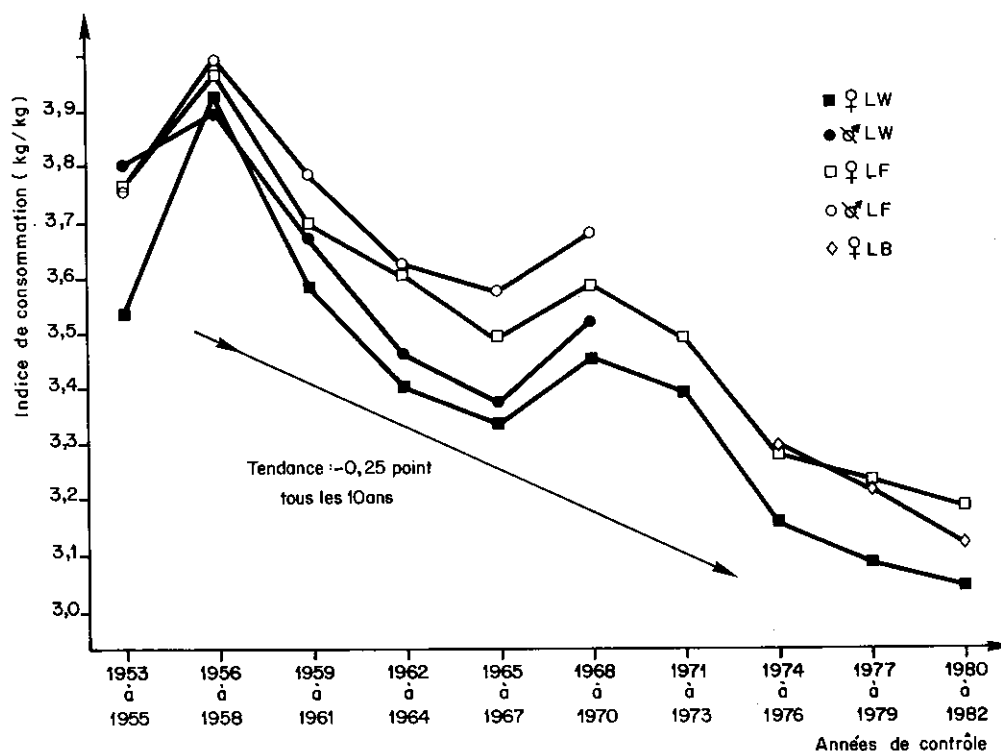
**L'économie est de l'ordre de 50 kilogrammes d'aliment par porc amené de 20 à 100 kilogrammes.**

- l'évolution est moins régulière que pour la vitesse de croissance. On note par exemple une nette détérioration de l'indice de consommation vers les années 1965 à 1970.
- Le Large White a toujours eu un meilleur indice de consommation que le Landrace Français.
- Les mâles castrés accusent un indice de consommation supérieur de 0,05 point environ (4 kg pour toute la durée d'engraissement d'un porc) à celui des femelles.

- La hiérarchie actuelle place le Large White en tête (indice de consommation de 3,1 environ) et les deux Landraces à égalité (indice de consommation de 3,2 points). Les performances obtenues en station de contrôle individuel (de 35 à 90 kg) confirment les observations faites en station de contrôle de la descendance avec un décalage de 0,5 point en faveur des mâles non castrés (les verrats Large White ont un indice de consommation de 2,6 ; les verrats Landrace de 2,70-2,75).

FIGURE 2

ÉVOLUTION DE L'INDICE DE CONSOMMATION DANS LES STATIONS DE CONTRÔLE DE LA DESCENDANCE



### 3 - ÉVOLUTION DE LA COMPOSITION CORPORELLE

La figure 3 représente l'évolution du rapport poids de longe/poids de bardière de la demi-carrosse.

- L'amélioration a été lente ou quasiment nulle de 1953 à 1965 pour apparaître nettement par la suite. Une des causes du progrès réalisé depuis 15 ans est sans doute la mise en place du contrôle individuel qui a permis la détection et l'utilisation de verrats à faible épaisseur de lard.
- Les courbes confirment la supériorité des carcasses de femelles par rapport aux carcasses de mâles castrés. Les effets du sexe et de la castration entraînent le remplacement de 1,5 kg de morceaux nobles par 1,5 kg de bardière pour une carcasse de 80 kg.
- La hiérarchie actuelle situe le Landrace Belge en tête. Le Large White et le Landrace Français nettement plus gras sont assez proches l'un de l'autre mais l'évolution au cours des dernières années n'est pas favorable au Landrace Français qui semble stagner et même régresser.

Les résultats du contrôle individuel en station confirment cette observation : l'épaisseur du lard dorsal diminue plus rapidement chez les verrats Large White que chez les verrats Landrace Français.

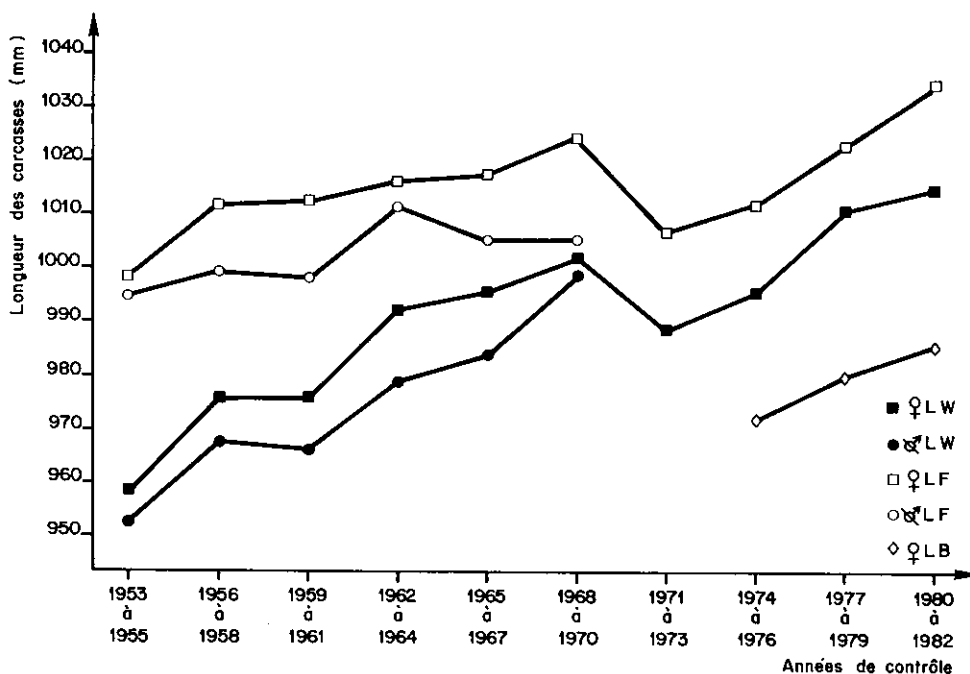
Le tableau donné en annexe permet d'étudier l'évolution de la composition corporelle à partir d'autres estimateurs. Les conclusions sont quasiment les mêmes :

Une carcasse de 80 kg de femelle Large White a perdu deux kilogrammes de bardière et gagné près de 2,5 kilogrammes de longe.

Pour le Landrace Français, les progrès sont légèrement plus faibles (perte de 1,5 kg de bardière et gain de 1,8 kg de longe).

FIGURE 3

ÉVOLUTION DE LA LONGUEUR DES CARCASSES DANS LES STATIONS DE CONTRÔLE DE LA DESCENDANCE



#### 4 - ÉVOLUTION DE LA MORPHOLOGIE

##### a - Longueur de carcasse (figure 4) :

- Les carcasses se sont allongées au cours des trois décennies, mais l'évolution est moins importante que sur les autres critères.
- Le Landrace Français se place en tête, suivi du Large White et du Landrace Belge.
- L'évolution a été plus rapide chez le Large White que chez le Landrace Français ; l'écart entre les deux races qui était de 40 mm en 1955 n'est plus que de 20 mm en 1983.

Les carcasses de mâles castrés sont plus courtes que les carcasses de femelles. Cette différence systématique est de l'ordre de 10 mm.

##### b - Section des carcasses (figure 5) :

Si nous étudions la section transversale de la carcasse, nous constatons également des modifications. Considérons l'ensemble constitué par la longe (avec os) et la bardière. DESMOULIN (1970) donne des valeurs de densités respectives du gras et du maigre. A partir du poids de la bardière, de la densité du gras et de la longueur de la carcasse, nous pouvons estimer la surface de la section transversale de la partie grasse :

$$\text{Surface} = \frac{\text{Poids de bardière}}{\text{densité du gras} \times \text{longueur}}$$

FIGURE 4

ÉVOLUTION DU RAPPORT POIDS DE LONGE/POIDS DE BARDIÈRE DANS LES STATIONS DE CONTRÔLE DE LA DESCENDANCE

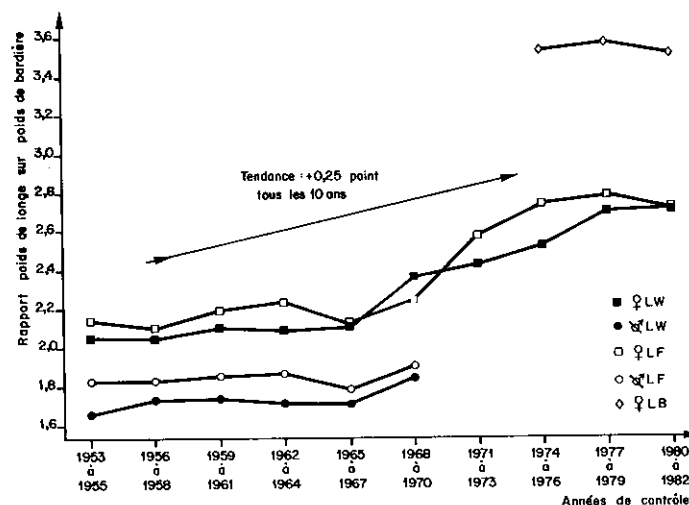
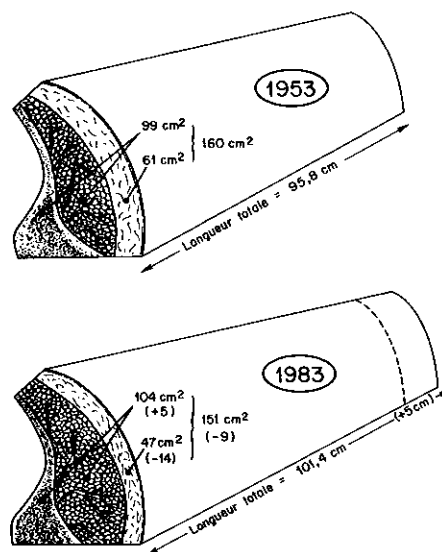


FIGURE 5

RÉPARTITION SCHEMATIQUE DE L'ENSEMBLE LONGE ET BARDIÈRE EN RACE LARGE WHITE



Il en est de même pour l'ensemble longe + os.

La figure 5 montre qu'en 30 ans la section transversale a perdu  $9 \text{ cm}^2$  (6 %) par suite d'un léger accroissement de la surface de maigre (+ 5 %) et d'une forte diminution de la surface de gras (- 22 %). Ainsi le Large White de 1983 est plus long que le Large White de 1953, avec une section de moindre surface. Il apparaît moins « compact ». Notons que cette notion de compacité peut être trompeuse car la demi-carrosse a tout de même gagné plus d'un kilogramme de maigre.

**Remarque**

Les modifications de la morphologie expliquent les évolutions légèrement différentes dans les poids de longe et de bardière.

En race Large White,

- la longe gagne 1,2 kg : ce gain se décompose en un gain de 600 grammes dû à l'allongement de la carcasse et un gain de 600 grammes dû à l'accroissement de la surface de maigre de la section transversale.
- la bardière perd 1 kg par la combinaison de deux effets opposés : perte de 1 200 grammes par diminution de l'épaisseur de la bardière, gain de 200 grammes par allongement de la carcasse.

Le même calcul pour le Landrace Français qui s'est allongé de trois centimètres seulement explique l'accroissement du poids de longe de 900 grammes et la diminution du poids de bardière de 750 grammes.

**5 - ÉVOLUTION GÉNÉTIQUE ET ÉVOLUTION PHÉNOTYPIQUE**

Nos résultats peuvent être mis en parallèle avec les analyses de progrès génétique effectués par OLLIVIER (1974) et par HOUIX *et al.* (1978) sur la race Large White. Le tableau 1 montre une homologie correcte entre les évolutions génétiques et les évolutions phénotypiques.

**TABLEAU 1**  
ÉVOLUTIONS GÉNÉTIQUE ET PHÉNOTYPIQUE ANNUELLES DES CARACTÈRES DE PRODUCTION DANS LA RACE LARGE WHITE EN FRANCE

Critères	Unités	Evolutions génétiques		Evolution phénotype
		OLLIVIER 1974	HOUIX <i>et al.</i> 1978	Présente étude
<b>Période</b>		<b>1953-1966</b>	<b>1966-1973</b>	<b>1953-1982</b>
• Gain moyen quotidien	Grammes	+ 13,6	+ 14,4	+ 9,1
• Indice de consommation	kg aliment par kg de gain	- 0,08	- 0,06	- 0,02
• Poids net sans tête	kg	- 0,33	+ 0,01	+ 0,05
• Longueur de carcasse	mm	+ 3,5	+ 5,3	+ 2,0
• Epaisseur de lard $\frac{\text{Rein} + \text{Dos}}{2}$	mm	+ 0,7	- 0,8	- 1,8
• Pourcentage du jambon et longe	p. 100	+ 0,20	+ 0,36	+ 0,21
• Pourcentage de bardière et panne	p. 100	+ 0,15	- 0,45	- 0,09



## CONCLUSION

- Les performances se sont améliorées au cours des trois dernières décennies mais le progrès varie selon les critères :

Il est important pour tous les critères qui correspondent aux objectifs de la sélection :

- supérieur à 1 % par an pour le gain moyen quotidien.
- autour de -1 % par an pour le poids de panne.
- autour de -0,5 % par an pour l'indice de consommation, le poids de bardière et l'épaisseur de lard dorsal et de 0,5 % par an pour le poids du jambon et le poids de longe.

Il est beaucoup plus faible pour les autres critères : 0,1 à 0,2 % par an pour la longueur, 0,05 % par an pour le rendement. Cette remarque incline à penser que l'amélioration (ou une part importante de cette amélioration) est bien d'origine génétique et liée aux programmes de sélection mis en place.

- Quel que soit le critère considéré, nous constatons une amélioration très faible jusque vers 1965-1970 et un progrès beaucoup plus net par la suite. La loi sur l'élevage et la mise en place des outils comme les stations de contrôle individuel des verrats ne sont certainement pas étrangères à ce phénomène.
- Sur une période relativement longue (1970-1982), il y a concordance entre les évolutions constatées en station de contrôle de la descendance et celles que nous observons dans les stations de contrôle individuel pour le gain moyen quotidien et l'indice de consommation. Par contre, pour l'épaisseur du lard dorsal, l'amélioration est 2 à 3 fois supérieure chez les verrats de contrôle individuel. Est-ce à dire que la forme de la couche de bardière s'est également modifiée, puisque les mesures d'épaisseur du lard ne sont pas effectuées aux mêmes sites sur les verrats de contrôle individuel et sur les femelles de contrôle de descendance ?
- L'amélioration des performances conduit à une modification de la morphologie des animaux, mais cette modification est lente.
- Les courbes ne semblent pas indiquer des paliers, mais il semblerait que la vitesse d'amélioration soit plus faible aujourd'hui qu'elle n'était il y a quelques années.

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à associer à cette publication tous ceux qui sont à la base de l'information : les Directeurs de stations (Messieurs BRAULT, HOUIX, MIALHE, PERROCHEAU, PETIT, RENAULT) et leur personnel.

Nous remercions également les agents de l'ITP et les Chercheurs du Département de Génétique animale qui ont aimablement mis à notre disposition leurs archives pour nous permettre de compléter ou de confirmer les séries de résultats que nous avons présentées.

## BIBLIOGRAPHIE

- BRAULT D., MOLENAT M., 1981. Bull. Tech. Dept. Génét. anim., n° 34, 87 p.
- DESMOULIN B., 1970. Journées Rech. Porcine en France, 2, 171-176.
- C.N.A.G. (Commission Nationale d'Amélioration Génétique) Comptes rendus de réunions.
- HAMELIN M., 1975. Estimation de la valeur économique des critères d'appréciation des carcasses (en découpe parisienne normalisée). (Document I.T.P., non publié).

- HOUIX Y., DANDO P., SELIER P., 1978. Ann. Génét. Sél. anim., **10**, 557-568.
- I.N.R.A. Département de Génétique animale : archives.
- I.T.P. Performances et sélection. Publication mensuelle des résultats de contrôles de performances en Station notamment les numéros :
  - . 78-04. Contrôles de croissance et de carcasse année 1977, 6 p.
  - . 79-05. Compte rendu d'activité 1978 des stations de contrôle des performances d'engraissement et de carcasse, 8 p.
  - . 80-09. Compte rendu d'activité 1979 des stations de contrôle des performances d'engraissement et de carcasse, 10 p.
  - . 81-10. Compte rendu d'activité 1980 des stations de contrôle de la descendance, 9 p.
  - . 82-09. Compte rendu d'activité 1981 des stations de contrôle de la descendance, 9 p.
- I.T.P. Règlements techniques des Stations ; archives.
- KNOERTZER E., OLLIVIER L. ENGRAND E., BRAULT D., 1963. Publication INRA-ITP, 62 p.
- MAHE J.P., 1971. Étude de l'évolution du contrôle de la descendance des verrats. Mémoire de fin d'étude E.N.I.T.A. BORDEAUX, 92 p.
- MOLENAT M., 1969. Bull. Tech. Dép. Génét. anim., n° 5, 58 p.
- MOLENAT M. HOUIX Y., POULENC J., 1974. Bull. Tech. Dép. Génét. anim., n° 18, 104 p.
- OLLIVIER L., 1974. Ann. Génét. Sél. anim., **6**, 477-492.
- OLLIVIER L., MOLENAT M., BRAULT D., RENAULT M., POULENC J., 1965. Publication I.N.R.A. - I.T.P., 40 p.
- OLLIVIER L., MOLENAT M., BRAULT D., RENAULT M., POULENC J., 1968. Publication I.N.R.A. - I.T.P., 23 p.
- SUTHERLAND T., OLLIVIER L., 1970. Journées Rech. Porcine en France, **2**, 143-152.

## ANNEXE

A titre d'exemple, nous donnons ci-dessous l'évolution des performances pour les femelles de race L.W. de 1953 à 1982 (1).

Année	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	
Nombre de données	18	29	34	61	68	86	108	105	205	253	280	303	485	574	105	356	243	732	356	578	378	652	418	512	582	807	872	1 046	881	903	
Gain Moyen Quotidien	593	623	620	588	600	548	568	616	638	610	631	666	661	636	652	643	697	726	746	764	788	805	804	834	833	839	833	834	870	858	
Indice de consommation	3,43	3,44	3,62	3,84	3,90	3,92	3,82	3,50	3,43	3,50	3,36	3,26	3,25	3,33	3,34	3,38	3,45	3,43	3,42	3,38	3,29	3,19	3,10	3,05	3,06	3,08	3,05	3,09	2,96	2,96	
Rendement	72,5	72,4	72,6	72,1	72,1	71,1	72,0	71,5	71,9	72,2	70,8	70,1	70,4	71,0	70,7	71,5	70,7	71,8	71,1	71,2	72,2	72,8	73,7	73,9	74,7	74,7	74,5	73,8	73,3	73,5	
Poids de jambon	7,7	7,7	7,8	7,8	8,0	7,9	7,9	7,9	8,0	8,0	8,1	8,0	8,1	8,3	8,4	8,7	8,4	8,3	8,2	8,4	8,7	8,7	8,7	8,6	8,7	8,8	8,8	8,9	8,8	8,7	8,8
Poids de longe	10,7	10,6	11,2	10,8	11,0	10,8	10,8	10,7	11,0	11,0	10,5	10,5	10,7	10,6	10,9	11,3	10,9	11,4	11,3	11,4	11,5	11,3	11,6	11,6	11,9	11,9	12,0	12,0	12,1	12,1	
Poids de bardière	5,1	5,5	5,7	5,6	5,1	5,2	5,2	5,2	5,2	5,1	5,1	5,2	5,3	5,0	4,8	4,7	4,6	4,9	4,9	4,7	4,6	4,7	4,5	4,5	4,6	4,4	4,3	4,4	4,4	4,5	
Poids de panne	0,8	0,9	0,8	0,9	0,9	0,8	0,9	0,8	0,8	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	
Ep. Lard $\frac{R+D}{2}$	23,7	24,0	26,9	26,0	24,5	24,6	24,6	24,6	25,5	24,7	25,0	24,1	25,8	24,3	23,0	21,3	23,4	24,6	24,5	23,1	24,7	24,1	23,5	23,4	23,2	22,0	21,2	21,2	20,9	20,3	
% jambon + longe	51,5	51,0	52,5	51,8	53,1	52,7	52,5	52,2	53,2	53,3	53,7	53,8	53,9	54,3	55,5	55,7	55,4	55,6	55,9	56,3	56,3	55,3	55,3	55,0	55,6	55,9	56,4	57,0	57,5	57,6	
% bardière + panne	16,6	17,7	18,1	18,0	16,5	17,2	16,9	16,9	16,5	16,5	16,6	17,0	17,2	16,5	15,6	14,9	14,6	15,4	15,7	15,1	14,7	14,6	14,1	13,8	13,9	13,6	13,3	13,7	13,9	13,9	
Longueur	960	949	965	973	973	978	972	973	978	982	983	1 000	996	994	999	1 007	1 008	998	992	986	987	998	994	994	994	1 010	1 011	1 010	1 011	1 016	1 017

(1) Les données chiffrées concernant les femelles L.W. (1954-1982), L.B. (1972-1982), Piétrain (1967-1981) ainsi que les mâles castrés L.W. (1953-1969) et L.F. (1954-1969) pourront être obtenues en s'adressant à M. MOLÉNAT.